

# COMPRÉHENSION ORALE

## LE COUPLE EN QUESTION

### CORRIGÉS

1. La citation de Musset tirée d'un film présente la notion de couple d'une manière...  Positive
2. NON. A) le nombre de séparations ne cesse d'augmenter ; B) les rangs des célibataires (les « solos ») grossissent
3. 3 réponses parmi : - parents divorcés - familles recomposées – parents qui cherchent de nouvelles amours - une vie professionnelle précaire (CDD)
4. Arnaud de Saint Simon : directeur d'un magazine / Fabienne Kraemer : psychanalyste, écrivain / Julia Tissier et Myriam Levain : co-fondatrices d'une revue sur Internet
5. Couples, en attendez-vous trop ?
6. Sa vie de couple est réussie et celle de ses proches aussi
7. 2 réponses parmi : des difficultés de caractères / une mauvaise étude des relations initiales / l'égoïsme de chacun
8. à la question « En attendons-nous trop de notre couple ? » elle pense au contraire qu'on n'en attend pas assez.
9. A) à cause de l'égoïsme, de l'individualisme ; B) NON ; C) Elle pense que le couple n'est pas un frein à l'épanouissement personnel
10. Selon Arnaud de Saint-Simon, lorsqu'on a un certain âge, on a plus d'expérience, on se connaît mieux et on est davantage prêts à faire des efforts de couple alors que les couples jeunes ont plus de difficultés à surmonter et ont tendance à moins s'engager.
11. Pendant les périodes d'ennui, il se crée des moments d'intimité, de créativité au sein du couple.
12. Pour elle, c'est dans le contact avec l'autre et dans le contact dans le couple que les jeunes arriveront à devenir vraiment eux-mêmes.
13. 3 réponses parmi : son nouveau travail lui prend énormément de temps / Elle ne passe plus de temps en couple / Il ne peut plus pratiquer d'activités hebdomadaires / Il manque de perspectives quant aux choses qu'il voudrait faire dans le futur
14. Il a fait une table ronde avec seulement des hommes où ils ont vu que ceux-ci se sentaient parfois perdus dans un monde où les femmes sont de plus en plus émancipées, où les valeurs sont en général des valeurs féminines, où les femmes décident de tout. Il conclut que les hommes ont plus de mal à trouver leur place dans un monde (et des relations) qui change.

---

(Tourner la page pour lire la transcription)

## TRANSCRIPTION

*Extrait de film* : – « Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels; toutes les femmes sont perfides, vaniteuses, artificieuses, curieuses et dépravées. Mais il y a au monde une chose sainte et sublime : c'est l'union de ces deux êtres si imparfaits et si affreux »... C'est dans *On ne badine pas avec l'amour*...

*Hélène Jouan* : – L'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux est-elle encore, comme disait Musset, cette chose sainte et sublime. Pas sûr... alors que le nombre de séparations ne cesse d'augmenter, que grossissent les rangs des célibataires, les « solo » comme on dit aujourd'hui, peut-on encore croire au couple, à cet amour qui dure longtemps, toute une vie ?... parce que c'est long, aujourd'hui, toute une vie !

Franchement, pour les plus jeunes d'entre vous, l'héritage est peut-être un petit peu lourd : parents divorcés, familles recomposées, papa et maman qui cherchent de nouvelles idylles sur Meetic, plus, plus une vie professionnelle où on enchaîne plus facilement les CDD, dans le meilleur des cas, qu'on ne s'installe dans un plan de carrière avec un CDI de 42 ans. Tout cela rend peut-être obsolète et ringarde la norme de la vie à deux. Le couple n'en reste pas moins pour beaucoup le Graal, compliqué à construire, difficile à sauver.

Alors comment se débrouille-t-on avec tous ces paradoxes ? Vous, avez-vous renoncé au grand amour ou y croyez-vous toujours ? Le vivez-vous ? Pensez-vous que c'est l'individualisme qui tue le couple, ou à l'inverse l'idéalise-t-on trop ? Avez-vous réinventé votre couple sur un modèle différent ?

J'attends vos expériences, vos témoignages et vos questions au 01 45 24 7000 et sur les réseaux sociaux – Facebook, franceinter.fr et Twitter avec le hashtag TelSonne.

*Voix générique de l'émission* : – France inter. Hélène Jouan. Le téléphone sonne.

*Hélène Jouan* : – Bienvenue à tous dans Le téléphone sonne. Pour répondre à vos questions : mes invités ce soir - Fabienne Kraemer bonsoir !

*Fabienne Kraemer* : – Bonsoir.

*Hélène Jouan* : – Vous êtes psychanalyste, auteur de *Solo/No solo*. *Quel avenir pour l'amour ?* Ça sort aujourd'hui aux éditions PUF. Plutôt un plaidoyer pour le couple, mais on va avoir évidemment l'occasion d'y revenir pendant cette émission.

Julia Tissier et Myriam Levain – bonsoir !

*Julia Tissier* : – Bonsoir.

*Myriam Levain* : – Bonsoir.

*Hélène Jouan* : – Toutes les deux, vous êtes co-fondatrices de la revue online Cheekmagazine.fr. Et alors, à la une aujourd'hui, un article titré : « Pour les célibataires de la génération Y, la solitude n'est pas une tare ». La génération Y, pour ceux qui ne la connaissent pas encore, c'est cette génération qui est née dans les décennies 80 et 90. Et puis vous êtes également coauteurs de *I comme... Y*, pardon, comme Romy, aux éditions Robert Lafont, soutitré ainsi « Romy » comment dit-on « Idol » ? Ah ouais. Romy Idol, presque trente ans, presque un mec, presque un boulot. C'est illustré par Louison. Et c'est franchement très drôle. Alors j'espère qu'on va avoir l'occasion également d'en reparler au cours de cette émission.

Et puis à nos côtés Arnaud de Saint Simon, bonsoir !

*Arnaud de Saint Simon* : – Bonsoir Hélène.

*Hélène Jouan* : – Vous êtes directeur de Psychologies Magazines avec qui nous sommes en partenariat ce soir, pour cette émission. Numéro de janvier, Benoît Poelvorde à la une. Et ce dossier complet de 20 pages avec cette question : « Couples, en attendez-vous trop ? » Avec un dossier dans le dossier, avec des paroles d'hommes, leurs doutes en amour. Donc voilà : je vous attends, sur vos doutes, vos convictions en amour.

*Voix générique de l'émission* : – France inter. Le téléphone sonne.

*Extrait de film* : – « L'amour ne s'altère pas en heures ou en semaines mais survit jusqu'à la pointe de la fin des temps. » – C'est qui le con qui a écrit ça ? – William Shakespeare.

*Voix générique de l'émission* : – Intervenez. 01 45 24 7000. Sur la page Facebook du Téléphone sonne. Sur Twitter avec le hashtag TelSonne

*Hélène Jouan* : – Intervenez tout de suite ! La parole aux auditeurs, mais juste un petit Tweet pour commencer. Un petit Tweet qui nous est envoyé par Béhef : « Depuis qu'on est tous mariés avec Charlie, ben on vit beaucoup mieux ensemble ». C'est un petit clin d'œil... Michel nous appelle de Haute-Loire, bonsoir Michel !

*Michel* : – Oui, bonsoir.

*Hélène Jouan* : – Bienvenue ! On vous écoute.

*Michel* : – Merci ! Alors de mon côté, j'attends du couple (depuis d'ailleurs 45 ans) une richesse relationnelle, qui a eu le temps de s'épanouir et de se développer. Et c'est quelque chose qui est tout à fait extraordinaire tous les jours. Je ne suis pas utopique – c'est quelque chose de vécu. Vécu également chez mes enfants, vécu chez les amis que je fréquente. Je ne peux pas ignorer bien évidemment l'évolution de la société contemporaine où la durée, justement, est très limitée en matière de couple, que ce soit des couples mariés, des couples pacsés ou simplement des couples en union libre. Et cette durée, me semble-t-il, est fondée sur des difficultés de caractères, sur une mauvaise étude peut-être des relations initiales, sur l'égoïsme de chacun... euh... mais c'est facile évidemment de jeter... de battre la coule sur la poitrine des autres... Euh voilà ce que je voulais dire, un témoignage.

*Hélène Jouan* : – Un témoignage évidemment optimiste parce que vous dites « ça fait 45 ans que je vis bien dans mon couple ».

*Michel* : – Tout à fait, même très bien, très bien, oui.

*Hélène Jouan* : – C'est beau ce témoignage ! Fabienne Kraemer.

*Fabienne Kraemer* : – Oui bien sûr c'est très beau, mais à la question de ce soir « En attendons-nous trop de notre couple ? » moi je pense qu'on n'en attend pas assez. On attend beaucoup de l'autre, pas tant que ça de soi, on y reviendra, et ben tout compte fait, on n'est pas très ambitieux pour nos couples. Mais c'est à mon avis la plus belle aventure qu'on puisse tenter : c'est une aventure risquée, c'est une aventure compliquée, c'est une aventure qui nécessite de s'y atteler quotidiennement, mais ça reste la plus belle aventure.

*Hélène Jouan* : – Michel disait dans son témoignage, pour parler de ceux qui n'y arrivaient pas, euh, c'est peut-être l'égoïsme des uns et des autres aujourd'hui, et l'individualisme qui nous pousse à faire échouer ce couple. Vous êtes d'accord, Julia Tissier ?

*Julia Tissier* : – Ecoutez, c'est...euh... en tout cas c'est quelque chose dont on parle beaucoup, l'individualisme, et notamment dans notre génération donc, la génération Y, les vingtenaires, trentenaires. Effectivement, cet individualisme n'est pas toujours mauvais, je pense en revanche que dans le couple il fait pas mal de ravages... et que le... l'objectif premier je crois (je parle sous le contrôle de Myriam) mais de chacun dans notre génération c'est un épanouissement personnel, qui, parfois, le couple

peut être perçu comme un frein à cet épanouissement personnel, à tort je pense, mais parfois en tout cas c'est le cas.

*Hélène Jouan* : – Arnaud de Saint-Simon, est-ce que c'est une question de génération qu'on est en train de se poser : « Le couple, on en attend trop » ? Est-ce que du coup, de fait on y répond évidemment différemment si on est de la génération Y, donc en gros moins de 30 ans, et puis il y a les quadras, les quinquas et puis ceux qui ont vécu autrement, nos parents, nos grands-parents.

*Arnaud de Saint Simon* : – Alors c'est sûr que c'est une question de génération, c'est évident : le monde change tellement vite, les générations changent tellement vite, les attentes changent tellement vite. Mais c'est aussi une question d'âge. Je pense que quelle que soit la génération, on ne s'engage pas de la même manière dans un couple à 28 ou 30 ans qu'à 40 ans, voilà, où on dit souvent que, voilà, à 40 ans on a un petit peu roulé sa bosse, on se connaît peut-être davantage, on est davantage prêts à faire certains efforts, mais c'est sûr que c'est quelque chose de très générationnel. Mais je suis tout à fait d'accord avec ce que vous disiez – plutôt que l'égoïsme, moi je dirais qu'on est dans une société qui privilégie tellement (et *Psychologies* en est tout à fait partie prenante) l'épanouissement individuel, l'épanouissement professionnel, l'hyperconnexion, l'hyperchoix, l'hyperconsommation, c'est vrai que le couple parfois est dans... pardon ?

*Hélène Jouan* : – Tout cela rend plus compliquée la vie de couple ?

*Arnaud de Saint Simon* : – Bien sûr. Voilà. Parce que le couple parfois passe un petit peu au second plan. Et puis on veut toujours s'occuper, faire beaucoup beaucoup de choses. Et on dit dans le journal, il y a un expert qui dit « Oui mais il faut savoir parfois s'ennuyer un peu car c'est là qu'il se passe des choses dans le couple qui émergent des moments d'intimité, de créativité ».

*Myriam Levain* : – Moi, je crois qu'il faut laisser à l'amour le temps de se développer et en particulier on parle de l'individualisme... je crois qu'on ignore aujourd'hui, ou on oublie de penser que c'est à travers le rapport à l'autre que l'on se connaît mieux soi-même. Et donc le couple, c'est ça d'abord, ce projet, c'est le projet à travers un étranger à côté de nous (parce qu'après tout notre autre sera toujours un étranger), une façon d'améliorer notre notion d'altérité et surtout d'apprendre à se connaître soi-même. Donc, peut-être que l'illusion des jeunes aujourd'hui, c'est de croire qu'ils se connaissent mieux, qu'ils assument mieux leur individualité, seuls. Et on ne leur a peut-être pas donné, notre génération, la génération avant, des clés pour comprendre que c'est dans le contact avec l'autre et dans le contact dans le couple qu'ils arriveront à devenir vraiment eux-mêmes.

*Hélène Jouan* : – On va sûrement avoir l'occasion de revenir effectivement sur le modèle, l'héritage aussi laissé par les générations précédentes.

Sébastien nous appelle d'Argentan, bonsoir Sébastien !

*Sébastien* : – Bonsoir.

*Hélène Jouan* : – On vous écoute !

*Sébastien* : – Euh, oui, alors moi je vais prendre un petit peu le contrepied de tout ce qui est dit pour l'instant et vous allez peut-être me trouver effroyablement individualiste, mais moi j'ai fait...

*Hélène Jouan* : – Allez-y, lancez-vous Sébastien!

*Sébastien* : – J'ai fait le choix, au mois de mai, de quitter ma compagne après 16 ans de vie commune et 2 enfants absolument formidables, pour la simple et bonne raison qu'elle a fait un choix professionnel, alors qui lui tient à cœur, et que je respecte profondément, mais qui est très très très très prenant en termes de temps. Quand je disais à la standardiste : « C'est samedi, dimanche et fêtes » hein, donc, euh, les

weekends, les vacances, tout ça, considérablement entravés, et au bout d'un moment alors il y avait moins de temps pour le couple et son travail était tellement compliqué que même moi pour pouvoir me trouver une instance pour moi tout seul pour m'échapper, s'inscrire par exemple dans une activité régulière le jeudi soir par exemple, c'était même plus possible. Moi, voilà, j'ai 42 ans, je considère, j'ai encore plein de choses à faire avant de mourir, et j'ai fini par me dire que si je restais dans ce couple-là, toutes ces choses que je souhaitais faire, je ne pourrai jamais les faire...

*Hélène Jouan* : – Vous vous êtes sentis exclu en fait de ce couple à cause du choix professionnel, dites-vous, de votre femme ?

*Sébastien* : – Ouais ouais ouais. Qui demandait vraiment beaucoup... oui oui oui... un travail très prenant et puis il faut des gens pour le faire si vous voulez mais du coup ça ne me paraissait pas compatible avec le couple et puis avec moi ce que j'en attendais et puis avec aussi les temps que j'avais besoin pour moi par moment et qui étaient plus possibles.

*Hélène Jouan* : – Merci Sébastien pour ce témoignage. Euh, on entend quoi : on entend d'abord un couple qui explose mais ça rencontre l'histoire de l'émancipation des femmes aussi. Ça aussi c'est nouveau ! Alors vous parliez tout à l'heure Arnaud de l'hyperconnexion, de tout ça... et puis à tout à coup ben ouais, les femmes elles travaillent, elles ont des choix professionnels, mais on voit que ça va loin du coup parce que dans le cas de Sébastien c'est ce qui visiblement fait exploser le couple...

*Arnaud de Saint Simon* : – On a fait, dans le journal, une table ronde d'hommes analysée après par une psychanalyste, et voilà on voit un certain désarroi des hommes face à des femmes qui se sont émancipées dans un monde qui est quand même pas mal gouverné par des valeurs féminines et des femmes qui travaillent, qui décident même de la procréation de plus en plus, voilà, et des hommes qui ont un petit peu de mal à trouver leur place et à se... voilà, à redéfinir leur place dans un monde (et des relations) qui a beaucoup changé je crois.